

Ernest

Lire est une fête !

1856

Quentin Nebout, le dimanche 5 juillet 2020

Heureux l'homme, occupé de l'éternel destin,
Qui, tel qu'un voyageur qui part de grand matin,
Se réveille, l'esprit rempli de rêverie,
Et, dès l'aube du jour, se met à lire et prie !
A mesure qu'il lit, le jour vient lentement
Et se fait dans son âme ainsi qu'au firmament.
Il voit distinctement, à cette clarté blême,
Des choses dans sa chambre et d'autres en lui-même ;
Tout dort dans la maison ; il est seul, il le croit ;
Et, cependant, fermant leur bouche de leur doigt,
Derrière lui, tandis que l'extase l'enivre,
Les anges souriants se penchent sur son livre.

1856 dans « Les contemplations »,

Victor Hugo

Le dimanche 5 juillet 2020 à 21:49. Classé dans **Poèmes inspirants**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.